

# VISITE MUSÉE DE L'EPHÈBE

- Bienvenue au musée de l'Ephèbe. Durant votre visite, vous allez découvrir des collections archéologiques uniques, **provenant exclusivement des fonds sous-marins, fluviaux et lagunaires.**
- Ces objets ont été découverts **autour d'Agde**, dans le fleuve et sur le littoral proche, depuis le début des années 1960 grâce à des découvertes fortuites de plongeurs locaux mais aussi issues de fouilles menées par des archéologues professionnels.
- Il s'agit ici – dans la plupart des cas – de **cargaisons de navires marchands**. Car Agde, fondée par les Phocéens au début du VI<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. Sous le nom d'Agathè Tychè, est une  **cité grecque vieille de 2600 ans**, passage obligé pour ces navires marchands qui transportaient des cargaisons dont nos collections se font aujourd'hui l'écho.



# BRESCOU

## LES CANONS DE BRONZE



Ces canons appelés « **pierriers** », (machine de guerre qui lance des pierres). Sur certains pierriers en bronze sont moulées des **fleurs de lys**, emblèmes de la **couronne de France**. Sur l'exemplaire ci-dessus, on peut même voir un grand « **L** » majuscule qui est le monogramme royal de **Louis XIII**.

- Le site de Brescou 2 déclaré par Michel Souques en 1995 a été fouillé par le **DRASSM** (Le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines).

- **16 canons** sont remontés, 7 en bronze et 9 en fer fretté ainsi que 29 armes légères.

- L'absence d'éléments de coque permet de penser à un **navire endommagé ou à la dérive**. L'équipage aurait jeté les canons par-dessus bord afin **d'empêcher un échouage** violent sur la côte.

- Il pourrait s'agir du navire "**Aux Armes de France**".

## LES PETITS POTS DE BRESCOU 1

Site découvert en **1979** au Cap d'Agde, contre l'îlot de Brescou, par 3 mètres de fond sur une coulée basaltique. La céramique confirme la **présence de cargaison**, composée de céramiques de facture ibérique.



- Sont retrouvés des **petits pots sans bec**, avec une anse nervurée, entièrement couverts de vernis.

Ainsi que des petites **marmites**, des **couvercles**, des **lèchefrites** rectangulaires, des **saucières**, des **jattes**, des **bols** et des **réchauds**, provenant des **environs de Barcelone**.

- Durant la **Renaissance**, l'**activité commerciale du port d'Agde s'amplifie**. La création du Canal du Midi facilite considérablement le **trafic maritime** et **Agde** retrouve ainsi l'**importance portuaire** qu'elle avait perdue par une ordonnance royale de 1635, liée aux affrontements avec les Espagnols.

Ce qui explique de nombreux objets retrouvés.

# DEPARTEMENT MODERNE

## L'ÉQUIPAGE DU JEANNE-ELISABETH



- La *Jeanne-Elisabeth* est un **navire suédois** commandé par Andres Knappe Hansson. Il quitte avec **10 marins** Stockholm, le 25 juin 1755 avec comme **destination Lisbonne**.

- Le navire longe les côtes de l'Europe occidentale, arrive à Lisbonne début août et repart pour Cadix.

- Le 30 octobre le navire quitte **Cadix**, ses cales remplies de marchandises et **10 passagers** embarqués, à destination de **Marseille**.

- Au cours de ce long périple, il faut **nourrir l'équipage**. Tous les instruments de cuisine n'ont pas été retrouvés mais certains comme la **meule** atteste de la fabrication de farine et donc de pain frais pour accompagner ou compléter les repas.

- Les repas traditionnellement servis à bord : volailles, bœuf et porc salé, légumineuses, biscuit de mer arrosé de vin et d'eau de vie.

- A table les repas sont servis dans des plats en étain ou en **faïence de Delft**, très à la mode. Ces faïences hollandaises au décor blanc et bleu sont un substitut aux lointaines et coûteuses porcelaines chinoises.



# DEPARTEMENT MODERNE

## CONSTAT D'UNE PREMIÈRE MONDIALISATION



- La cité de Cadix détient le monopole pour la revente de produits issus des **colonies espagnoles** en Amérique (café, argent, produits tinctoriaux...)

- Les cales de la *Jeanne-Elisabeth* renferment 200 tonneaux de **blé** chargé en vrac, de la **gomme**, de la **cochenille** (teinture rouge obtenue à partir d'insectes), de l'**indigo** (teinture bleu) et du **tabac**.

- Ces produits génèrent un commerce constamment bénéficiaire et **international**, les négociants sont les acteurs de la "mondialisation".

- Le 14 novembre 1755, le navire alors en route pour Marseille fait **nauffrage au large de Maguelone**. Couché par le vent, le navire chavire à 150 m du rivage, en face de la cathédrale de Villeneuve-lès-Maguelone. **Deux personnes** qui avaient embarqué à Cadix **trouvent la mort** dans le naufrage.

- Au XVIIIe siècle, **peu de gens savent nager**, les victimes sont enterrées sur la plage, ce qui est une pratique inhabituelle pour des catholiques. Certains de leurs effets personnels sont retrouvés dans les fouilles.



- En 2006, à la faveur d'un important mouvement de sable, les vestiges de la *Jeanne-Elisabeth* dont les cales sont remplies de plus de 24 000 piastres, ne peuvent rester longtemps inconnus

- Un **pillage frénétique**, qui arrache de la coque monnaies et objets sans distinctions.

- Après un dépôt de plainte du DRASSM, les fouilles ont pu débuter. Le volume de sable est particulièrement important et rend **impossible le dégagement complet de l'épave**.

- Après **11 ans**, plus de **60 plongeurs** ont participé à l'étude du navire. **5 laboratoires** de restauration ont participé au traitement de **342 objets** et de **4000 pièces d'argents** nettoyés et traités une à une.



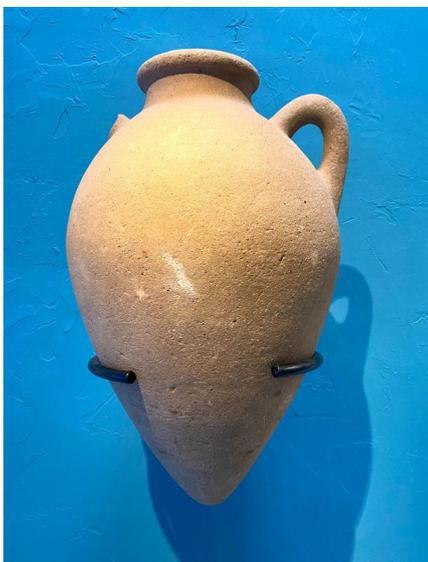
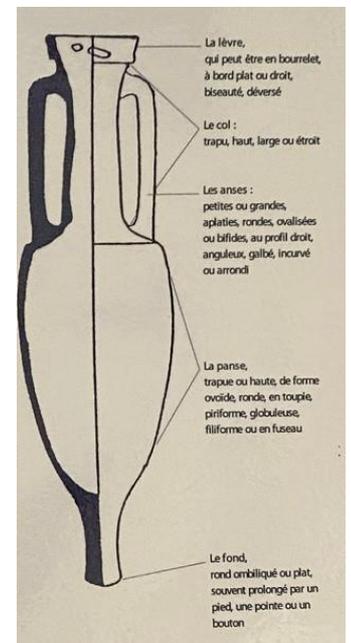
# DEPARTEMENT NAVIGATION

## LES AMPHORES

- L'origine du mot, amphore, signifie "**2 anses**". Sa fonction principale est de **transporter et de conserver**, essentiellement des aliments liquides : huile d'olives, vin, garum. Du poisson, de la viande de porc séchée ou bien des noisettes ont pu être découverts dans quelques spécimens.

- Ce récipient de terre peu coûteux et **facilement reproductible**, permettait un transport économique et rapide, par voie maritimes.

- L'amphore était généralement **cuite dans un four à bois**. Après cuisson on enduit l'intérieur de goudron d'origine végétale (la poix), qui servait à **conserver le vin** et qui lui donnait un goût particulier.



- Grâce à leurs deux anses et à leur corps muni d'un pied, les amphores étaient **stables** et **maniabiles** dans les cales des navires.

- Leurs **formes** étaient **diverses**, on observe une différence en fonction du contenu, des lieux de production mais aussi de l'époque de la commercialisation.

# DEPARTEMENT NAVIGATION

## L'ARMEMENT DES NAVIRES

L'un des principaux éléments de l'armement du bateau est **l'ancre**. Les premières ancres apparaissent 3000 av. J-C et sont en **Pierre**. Exclusivement utilisés comme **poids**, sans possibilité de mordre le fond marin, et donc assez **peu efficaces** en tant qu'ancres à proprement parler.

Le **VIe** siècle av. J-C apporte une **amélioration** importante, l'ancre est désormais constituée d'une pièce de bois avec une ou deux pattes fortement recourbées (grappin), sur laquelle est fixé un jas de pierre. Ce changement de forme accroît considérablement **l'efficacité de l'ancre**.

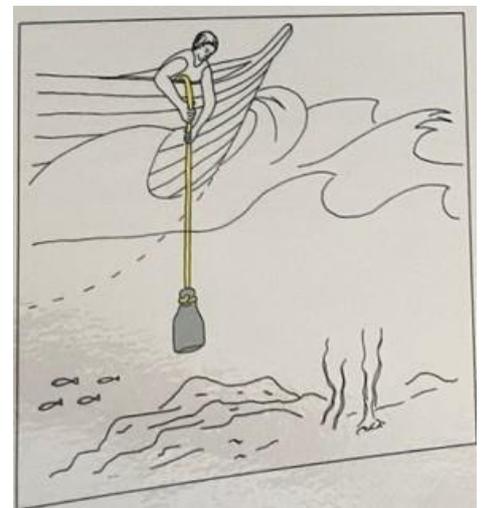


Au cours du IVe siècle av. J-C, le jas de pierre fut **remplacé** par le jas de **plomb**.

Néanmoins, le plomb est une matière **molle**, et peut donc se déformer, voire **casser**.

L'ancre en **fer** est le type qui est resté le plus longtemps en usage, à partir du IVe siècle av. J-C **jusqu'à nos jours**.

Parmi les éléments d'armement les plus courants, on note les **sondes** qui permettaient d'**évaluer la profondeur** des fonds marins. Certaines étaient en pierre basaltique ; d'autres en plomb, de forme allongée ou en cloche, dont l'intérieur était **enduit de poix**, afin de savoir si le fond marin était **sableux ou rocheux**.



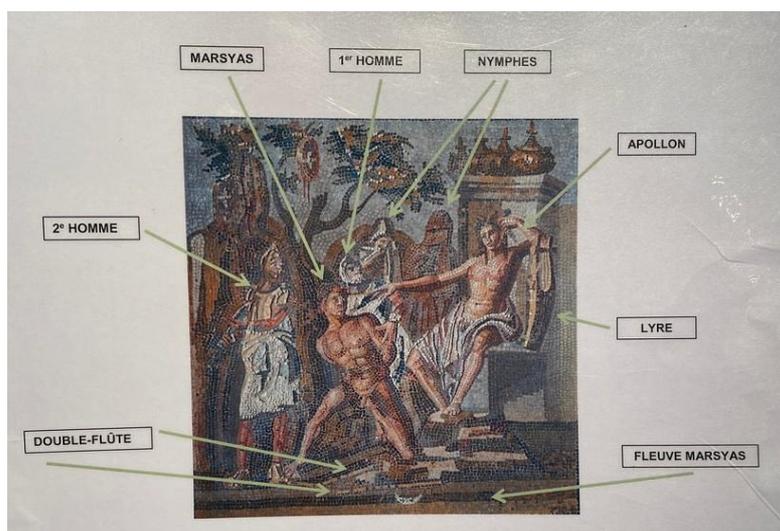
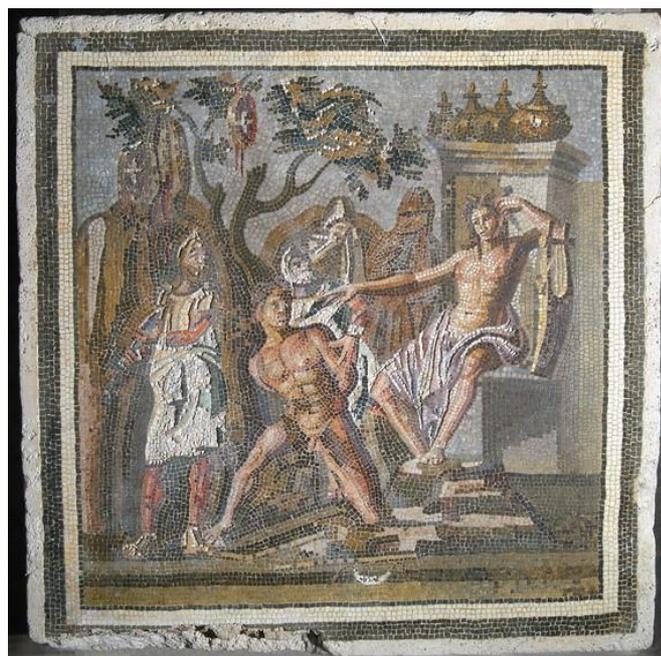
# DEPARTEMENT ANTIQUE

## EMBLEMA DE MOSAIQUE : LE JUGEMENT DE MARSYAS PAR APOLLON

- Le mythe raconte que la déesse **Athéna** avait fabriqué une double flûte pour imiter les lamentations des Gorgones, après que leur sœur **Méduse** ait été tuée par **Persée**. Mais en jouant, Athéna s'aperçut que le souffle déformait ses joues et son visage. Furieuse, elle jeta à terre son instrument, **en maudissant celui qui pourrait l'utiliser**.

- Le **satyre Marsyas**, attiré par les sons, ramassa la double flûte et se mit à en jouer. Devenu virtuose, il s'en alla **défier le dieu Apollon**.

Celui-ci, ne pouvant admettre qu'un autre musicien puisse concurrencer sa lyre, accepta la compétition et que le vaincu se soumette à la volonté du vainqueur. **Les Muses** et le roi **Midas**, désignés comme arbitres, déclarèrent **Apollon et Marsyas** à égalité.



- Vexé, le dieu proposa au satyre de jouer une seconde fois, mais en retournant les instruments à l'envers. Alors que la lyre émit les mêmes sons harmonieux, la flûte resta silencieuse. **Marsyas avait perdu**. Apollon voulut le châtier pour sa témérité : il condamna le satyre à subir l'horrible supplice de **l'écorchement vif**. Sa dépouille fut suspendue à l'entrée d'une caverne; **le sang et les larmes** versés par les Nymphes et les Satyres donnèrent **naissance au fleuve Marsyas**.

# DEPARTEMENT DES BRONZES

## EROS/CUPIDON

Découverte en même temps que **l'enfant royal**, en **2001**, sur le *site des Riches Dunes*. Cette statue représente **le dieu de l'amour, Eros**, comme l'indiquent les marques de **ses ailes brisées** aujourd'hui disparues.

Ses bras qui ont été fabriqués séparément se sont défaits. Ses yeux sont recouverts de **feuilles d'argent** qui lui donne un **regard** à la fois **profond et étrange**.



Le gros nœud sur son front caractérise la **représentation** connue du dieu de **l'amour**.

Son corps est couvert de réparations sous forme rectangulaire ou carrée.

Paradoxalement, même en ignorant ces défauts de fabrication, le **corps** de la statue est aussi **banal** que sa **tête est exceptionnelle**.

Avec **l'Enfant Royal** et **l'Emblema de mosaïque**, Eros faisait vraisemblablement partie d'un **chargement d'œuvres d'art**, commandé par un riche romain, transporté depuis Naples en bateau, afin d'orner une prestigieuse **villa de la Narbonnaise**.

# DEPARTEMENT ANTIQUE

## BAIE DE L'AMITIÉ

En **1982**, Denis Fonquerle, membre du GRASPA (Groupe de Recherches Archéologiques Subaquatiques et de Plongée d'Agde), découvre au large de *la plage de la baie de l'Amitié*, sur un fond rocheux, un reste de bateau antique avec sa cargaison. Sont remontés **lingots de plomb, amphores, céramiques sigillées**. Ces trouvailles indiquent que le naufrage se serait produit entre 50 et 100 av. J-C.

Initialement le bateau de la baie de l'Amitié mesurait entre 20 et 25m, et pouvait avoir une contenance de **90 tonnes**.

L'étude des vestiges de la coque du navire nous renseigne sur une spécificité de navigation dite « fluvio-maritime ». Son fond plat lui permettant d'évoluer dans **les zones de faible profondeur d'eau**, pouvant se rapprocher des côtes et remonter les fleuves littoraux. C'est une navigation de cabotage facilitant le trafic commercial.

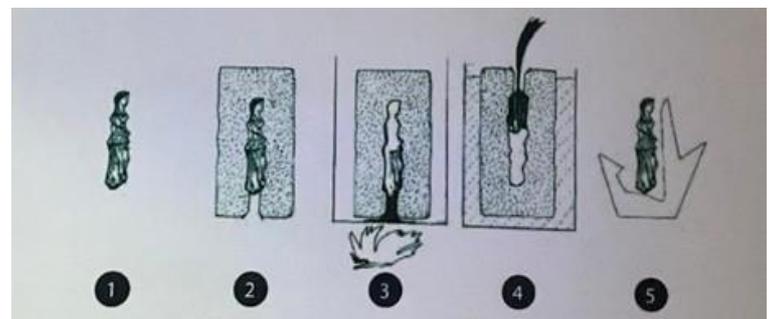


## FOUR DE BRONZIER ROMAIN

La fabrication du bronze dans l'Antiquité Romaine joue un rôle très important, d'ailleurs son commerce florissant nécessite énormément de matière première (cuivre, plomb, étain), largement représenté dans les cargaisons de navires échoués sur notre côte.

Un four de bronzier romain se décompose en 3 parties :

- **l'étuve** où l'on faisait chauffer les moules ;
- **le foyer de fusion** où le métal revenait liquide et
- **la fosse** de coulée où l'on versait le métal en fusion dans les moules.



Pas assez grand pour faire de la statuaire, ces fours permettaient néanmoins de fabriquer des objets de la vie quotidienne : **outils, armes et bijoux**.

# ESPACE FIGUEROLLES

## CESARION

Statue retrouvée en **2001** sur le *site des Riches Dunes* avec la statue d'**Eros**. Elle a été restaurée au laboratoire Arc'Antique de Nantes puis intégrée au département des bronzes.

Ce portrait d'un jeune garçon datant du **Ier siècle av. ou ap. J-C** est d'une qualité et originalité exceptionnelle.

Il porte une **tunique** courte ceinturée, et un manteau rejeté en arrière attaché par une fibule ronde sur l'épaule droite. Il a perdu ses yeux, ses boucles d'oreille ainsi que sa main gauche.

Contrairement aux enfants toujours représentés pieds nus, Césarion porte des sandales, un bracelet en forme de serpent à la cheville (habituellement dédié aux femmes).

Sur son crâne comme sur l'Eros une tresse. Et enfin sur un ruban figure un foudre, symbole de Zeus. Or, le dieu du ciel protège les souverains lagides, successeurs d'Alexandre qui se présentait comme le fils de Zeus.



Son visage rond, son sourire typique et ses yeux maquillés rappellent les **pharaons d'Egypte**, éléments caractéristiques de l'époque hellénistique. Cette statue représente l'un des  **fils de Cléopâtre VII et de Jules César : Césarion** dit Ptolémée XV, héritier du trône d'Egypte ; ou Ptolémée Philadelphie, 2ème fils de Cléopâtre et de Marc Antoine.

# DÉPARTEMENT DES BRONZES

## L'EPHÈBE



Exposé au musée du Louvre de 1967 à 1982 puis est déposé à Agde après nombreuses réclamations des habitants.

Il trouve sa place dans un musée qui porte son nom depuis **1987**, le musée del'**Ephèbe et d'archéologie sous-marine**.

Le septembre 1964, le **GRASPA** (Groupe de Recherches Archéologiques Subaquatiques et de Plongée d'Agde) prospecte dans le lit de l'Hérault. Jackie Fanjaud fait la découverte d'une statue de bronze dont la jambe droite sera retrouvée 6 mois plus tard.

Il faut donc rapidement engager la protection la statue avant que la corrosion du bronze s'accélère au contact de l'oxygène.

Classée au titre des Monuments Historiques lors de sa découverte, la statue reste à ce jour **le seul grand bronzehellénistique découvert dans** les eaux françaises.

Lors de sa découverte, dénommée comme un **Apollon puis Ephèbe**, il représente un jeune homme au physique agréable.

Les spécialistes voient dans cette statue du II<sup>e</sup> av JC, une effigie d'**Alexandre le Grand**.

En effet on retrouve dans son style les caractéristiques de la famille royale macédonienne. Il porte sur la tête un diadème royal qui a été retrouvé dans la tombe de Philippe II et la clamyde sur son épaule, manteau militaire macédonien.

# AGDE ET LES GRECS

La cité d'Agde

## **La fondation (VIe - IVe s. av. notre ère)**

Vers 625 av. notre ère, des Grecs Doriens fondent *Rhòde* sur les collines de Béziers, carrefour stratégique entre mer méditerranée, étang de Thau et l'Hérault (voie de communication vers l'intérieur des terres). Bâtie vers 525-500 av. sur une hauteur au bord de l'Hérault, *Agàthe I* est une alors petite ville portuaire de cette colonie servant à favoriser l'amplification des trafics.

Une forte récession frappe *Rhòde*/Béziers dès 350 av. jusqu'à causer son abandon (vers 300 av. notre ère). *Agàthe I* est alors désertée.

## **L'expansion du territoire (IIe s. av. - Ier s. de notre ère)**

*Massalia*/Marseille réactive le port d'Agde (*Agàthe II*) vers 150 av.

*Agàthe II* devient alors un port très actif organisant son territoire (production de vin et d'amphores de modèle italique pour le distribuer, exploitation du basalte d'Embonne pour la fabrication de meules à grain largement diffusées...). Y transitent des marchandises de luxe (Statues et vaisselle en bronze (Ephèbe), mosaïque, éléments d'architecture...), destinées notamment aux domaines qui fleurissent suite à l'implantation romaine.

La chute de Marseille (en 49 av. n. è.) et à la création du port de Narbonne, provoquent un lent déclin conduisant à l'abandon d'Agde durant le I<sup>er</sup>s.

La Nécropole du Peyrou

## **Gaulois du Midi et habitants d'Agde grecque : deux conceptions de l'au-delà**

**Pour les Gaulois du Midi**, la mort n'est pas une fin de l'existence mais un au-delà proche, familier. Le matériel déposé dans la tombe est donc le reflet de la vie d'ici-bas (de l'âge, du sexe, de la position sociale et pour certains de leurs contacts avec les commerçants étrusques et grecs).

**Pour les habitants de Marseille et des comptoirs massaliètes de la région**, la mort est simplement l'arrêt des plaisirs de la vie sans espoir d'accomplissement. Les seuls objets présents dans la tombe sont donc fonctionnels, servant au traitement du cadavre ou à un hommage au disparu.

**Ces conceptions différentes de la mort sont visibles à travers les sépultures de la nécropole du Peyrou divisée en deux phases d'utilisation.**

La phase 1 (VII<sup>e</sup> s. av.) témoin d'un habitat gaulois :

- Seuls les défunts ayant dépassé la petite enfance sont admis

- Incinération des défunts
- Dans la fosse présence d'un vase ossuaire avec quelques objets

La phase 2 (début du IV<sup>e</sup> - début II<sup>e</sup> s. av.) > habitants du comptoir grec d'Agathe :

- Les défunts de tout âge y sont accueillis (périnataux, enfants, adultes)
- L'inhumation et l'incinération sont pratiqués
- Dans la tombe très peu de matériel voir rien du tout (seulement les objets souillés liés à la cérémonie des adieux)



# DÉPARTEMENT PROTOHISTOIRE

## INTRODUCTION

La Protohistoire se divise en deux grandes périodes **l'Âge du Bronze** (2300 avant notre ère – 800 avant notre ère) et **l'Âge du Fer** (800 avant notre ère - 52 avant notre ère).

Cette période regroupe les connaissances sur **les peuples sans écriture (les Celtes), contemporains des premières civilisations historiques** (Grecs, Romains). Elle se caractérise par le **développement de la métallurgie**.

Les Celtes occupent une grande part de l'Europe à travers un réseau de fermes et de villages (*site de Montpenède*) parfois fortifiés, fortement liés par des échanges.

### MONTPENÈDRE (FIN XIII<sup>e</sup> – XI<sup>e</sup> AV.)



Situé à l'extrémité d'un promontoire immergé (par 2 à 4 m de fond) sur la commune de **Marseillan**, ce site est déclaré et fouillé par **le GRASPA de 1976 à 1982** puis par **le DRASSM de 1999 à 2001** sous la direction de Frédéric Leroy.

Montpenède est fréquenté du **Néolithique final au Bronze final**.

**188 pieux permettent d'attester l'aménagement d'habitats sur une zone de 2 000 m<sup>2</sup>, de la fin du XIII<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle avant notre ère.**

Révélat ainsi 3 bâtiments distincts :

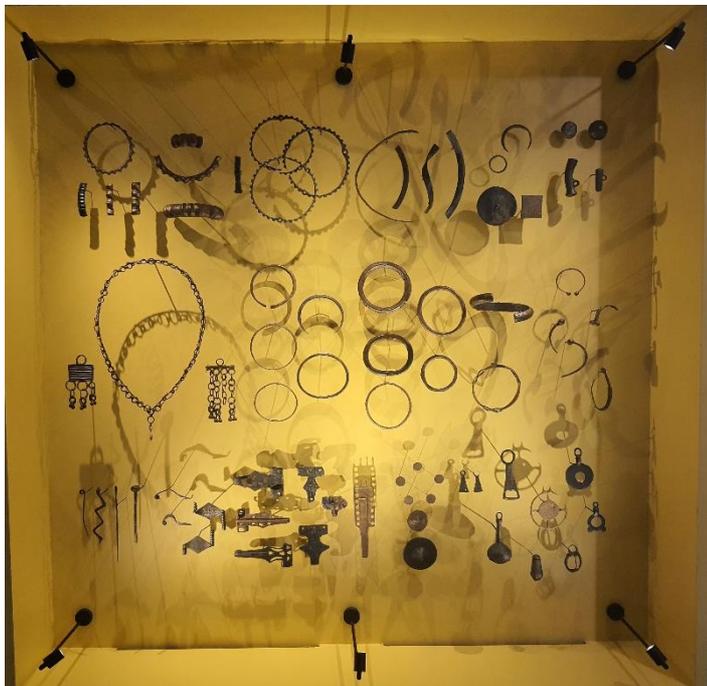
- Deux, de forme rectangulaire, constitués de 3 rangées de 4 pieux massifs supportant probablement une toiture à double pente de fibres végétales ; orientés dans l'axe des vents dominants nord-ouest/sud-est.
- L'un est complété d'un appentis constitué de pieux plus fins, interprété comme une aire de travail abritée ou comme un auvent.
- A ces bâtiments s'ajoute une petite structure additionnelle de 5 m<sup>2</sup> isolée.

**L'étude des variétés de bois utilisés (xylologie) nous renseigne sur les paysages lacustres à l'Âge du Bronze.** Le chêne à feuillage caduc et le chêne-vert sont les essences arborescentes dominantes des forêts environnantes ; le frêne, l'orme et le peuplier témoignent d'une alimentation en eau satisfaisante (bords d'étang, ripisylves).

La présence d'une grande variété de céramiques datées du Bronze moyen-final (urnes, jarres et jattes pour le conditionnement et la cuisson et gobelets, bols, écuelles et plats pour le service et la consommation) ; mais aussi d'ossements, d'outils et d'armes nous renseignent sur les modes de vie de ces populations agropastorales (alimentation,

artisanat, goûts vestimentaires ...).

## LES BRONZES DE ROCHELONGUE



Le 21 juillet 1964, la Société archéologique de Béziers, aperçoit lors d'une prospection, un culot et une **hache à douille** sur la coulée volcanique de Rochelongue. Les plongeurs procèdent au relevé archéologique et mettent au jour, 690kg de lingots de cuivre, des plaques d'étain et de plomb et des déchets de fonderie. A cela, s'ajoute des outils, armes, bijoux, harnachement...

Tous ces objets illustrent le commerce des bronzes qui circulent dans la société locale au cours du VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

On trouve des objets circulant en Languedoc, des productions régionales traditionnelles, d'autres provenant du Jura à la Bourgogne, du Centre ouest de la France au Massif central, mais aussi de la péninsule italienne et du Nord-est de l'Espagne, voire de l'ère égéο macédonienne.

L'origine des objets peut être définie par l'étude du plomb des minerais de cuivre : on compare ainsi les données des pièces à celles d'échantillons provenant de mines connues.

Les objets analysés sont souvent issus de recyclage et ne sont pas analysables. Mais les lingots surreprésentés ont été essentiellement produits avec des minerais d'Andalousie. Les bronzes de *Rochelongue* illustrent clairement l'existence d'une large communauté indigène établie des pays catalans et des Pyrénées au Golfe du Lion.

# DÉPARTEMENT PROTOHISTOIRE

## LE SITE DE LA MOTTE 1



Daté du premier **Age du Fer** et découvert au nord d'Agde en **2004**.

Le site est riche par son mobilier et, surtout, par la fiabilité de son contexte.

Ce dépôt de bronze a été prélevé sur un site aménagé sur le **lit du fleuve hérault**, érodé par les crues et les courants.

L'établissement se trouve

actuellement dans le lit du fleuve, à 5 km de son embouchure et à une profondeur de 4 à 6 mètres.



**326 objets** en bronze ont été mis à jour, probablement enfermés dans un matériau périssable : un coffre en bois ou une bourse en tissu ou cuir.

Ce « trésor » comprend des **parures de cou**, des **bracelets d'avant-bras**, de bras et de **chevilles**,

ainsi que **3 grandes parures composites** pouvant représenter des **ornements de ceinture** ou de poitrine, des **sistres** (petits tambourins à percussion) ainsi qu'un certain nombre d'objets non identifiés.

Depuis plus de 10 ans, les fouilles subaquatiques du site nous renseignent sur l'aménagement des berges et des habitats en bord de lagune. De nombreux pieux supportant les habitations attestent d'une sédentarisation d'un peuple d'agriculteurs éleveurs au Xe siècle av J-C. La céramique décorée, les outils, les armes et les restes alimentaires nous parlent de nos ancêtres agathois...

